

# Enseigner la compréhension en maternelle

« *On a plus souvent tendance à contrôler la compréhension d'un texte lu qu'à l'enseigner* ». R.Goigoux.

## Remarque préliminaire

On ne raconte pas d'histoire avec un livre : on la lit !

On dit : « je vais lire une histoire ».

Pourquoi ? Car les confusions sont importantes chez les enfants: quand on leur demande de raconter une histoire ils répondent régulièrement "je ne sais pas lire" ...

## 1/ Programmes

### S'approprier le langage :

- Une attention particulière est portée à la **compréhension** qui, plus que l'expression, est à cet âge étroitement liée aux capacités générales de l'enfant.

(BO n°3 du 19.06.08- Programmes de 2008)

- Faire la part de ce qui relève de l'école maternelle et de ce qui relève de l'école élémentaire et **organiser une progressivité des apprentissages** par rapport aux repères des programmes.

(BO n°32 du 03.09.09 – 2.2)

### Plus particulièrement.....

Grâce à la **répétition** d'histoires ou de contes adaptés à leur âge, classiques et modernes, ils **parviennent à comprendre des récits de plus en plus complexes ou longs, et peuvent les raconter** à leur tour.

→ Lire des histoires régulièrement et les lire plusieurs fois

→ C'est une initiation orale à la langue écrite

### Pour progresser vers la maîtrise de la langue française

- **En manipulant la langue, en écoutant des textes lus, les enfants s'approprient les règles qui régissent la structure de la phrase**, ils apprennent l'ordre habituel des mots en français. À la fin de l'école maternelle, ils utilisent de manière adaptée les principales classes de mots (articles, noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions) et produisent des phrases complexes.

**Ils composent progressivement des unités plus larges que la phrase : un énoncé, de très courts récits, des explications.**

→ rendre les élèves actifs : manipuler la langue pour aller vers des énoncés de plus en plus longs et complexes.

## Attendus en termes de compétences

### En PS/MS ,

l'enfant doit être capable de :

- **Écouter** en silence un conte ou un poème court

- **Comprendre une histoire courte et simple** racontée par l'enseignant :

- **Répondre** à des quelques questions simples sur le texte écouté (identifier personnages, lieux...)

- **Reformuler** quelques éléments de l'histoire écoutée (guidé par images ou M)

- **Rappeler** le début, la fin, les étapes

- **Comparer** des histoires qui ont des points communs

**- Connaître quelques textes du patrimoine**

En GS,

l'enfant doit être capable de :

- **Comprendre une histoire lue** par l'enseignant:

- **La raconter** en restituant les enchaînements logiques et chronologiques

- **L'interpréter ou la transposer** (jeu dramatique, dessin, bruitages...)

- **Comprendre un texte documentaire lu** par l'enseignant : faire des liens

S'intéresser au sens des mots : essayer de **comprendre un mot nouveau en contexte, questionner l'enseignant sur le sens**

- **Établir des comparaisons** entre différentes versions d'un conte

- **Donner son avis** sur une histoire

Au CP, l'élève doit être capable de :

- **Manifester sa compréhension** d'un récit ou d'un texte documentaire lu par un tiers **en répondant à des questions** le concernant :

- **reformuler** le contenu d'un paragraphe ou d'un texte

- **Identifier** les personnages principaux d'un récit

- **Raconter** une histoire déjà entendue en s'appuyant sur des illustrations

- **Décrire** des images

- Dans un texte lu soi-même :

- **dire de qui ou de quoi parle le texte**

- **trouver** dans le texte ou son illustration **la réponse à des questions concernant le texte lu**

- **reformuler** son sens

## GRILLE DE LECTURE

Type de difficultés	
Vocabulaire	
Syntaxe, structures langagières	
Ordre de l'histoire : utilisation de connecteurs	
Indices explicites : personnages, lieux, événements	
Indices implicites - inférences (anaphores)	
Indices implicites - inférences (sous-entendus): personnages, lieux, situations	
Connaissances culturelles	
Obstacles psycho-affectifs	

### 3. Ecueils

Sept écueils à éviter au risque de ne pas réellement enseigner la compréhension :

1. Sous-estimation des difficultés de compréhension des élèves
2. Activités solitaires et autonomes trop précoces: évaluer avant d'enseigner
3. Surabondance de tâches d'anticipation et d'invention (*versus* retour en arrière dans le texte)
4. Survalorisation du questionnement au détriment de la reformulation
5. Multiplication des expériences littéraires : privilégier la quantité à la qualité
6. Confusion entre comprendre et interpréter. Retrait de l'enseignant « *pour ne pas imposer son interprétation aux élèves* »
7. Confusion sur la « construction » des apprentissages: ne pas montrer, ne pas expliquer « *pour laisser les élèves construire leur compréhension de manière autonome* ».

### 4. Théorie

#### Qu'est ce que comprendre ?

« *L'activité de compréhension est une activité complexe qui s'envisage dans une activité de résolution de problème au cours de laquelle le lecteur construit progressivement une représentation.* »

*M. Fayol, Aider les élèves à comprendre.*

La compréhension est un processus dynamique qui se déroule dans le temps. C'est l'intégration successive de nouveaux éléments de compréhension qui s'ajoutent au fur et à mesure de la progression du texte. C'est élaboration du modèle de situation, le film mental de la représentation de la situation. A chaque fois, les éléments nouveaux obligent à des restructurations du schéma de compréhension

- o avec l'évocation du contexte,
- o des éléments spatiaux, temporels et de causalité

Pour comprendre il y a :

#### Nécessité d'avoir des compétences stratégiques

*(régulation, contrôle et évaluation, par l'élève, de son activité de l'élève).*

Il y a en permanence la création d'un horizon d'attente, la mobilisation de connaissances antérieures, la mise en relation et l'intégration des informations nouvelles avec celles qui sont déjà disponibles.

Nécessité d'avoir des connaissances culturelles

... pour que la compréhension soit satisfaisante il faut des connaissances préalables

## Nécessité de faire des inférences

### Le rôle des inférences:

« Faire une inférence, c'est produire une information nouvelle à partir d'informations disponibles »  
(N. Champion)

La différence est parfois difficile à faire entre les inférences quasiment imposées par la langue, et celles qui procèdent de connaissances encyclopédiques. D'où plusieurs types d'inférences: la **présupposition**, les inférences **logiques** (= fondées sur toutes les formes possibles de raisonnement), et enfin les inférences dites « **pragmatiques** » ou encore « **culturelles** » : ce sont les plus délicates, puisqu'elles dépendent de savoirs inégalement partagés entre les locuteurs.

## Nécessité de comprendre les anaphores

### Le rôle des anaphores :

On désigne par le terme "anaphores" les mots ou les expressions qui remplacent ou évoquent un terme (personnage, objet, ...) en évitant les répétitions dans le discours.

**Les anaphores** permettent d'assurer la continuité des personnages et des faits, cela permet dans un texte de comprendre qui fait quoi.

Plus la distance du pronom avec le nom qu'il reprend est proche, plus la compréhension est facilitée.

On peut s'apercevoir que :

- quand l'anaphore est plus éloignée, la compréhension est plus difficile
- l'interprétation est plus difficile quand il y a une difficulté quand le genre est le même (fille/ garçon)
- quand on enlève un indice de genre, on voit une chute des taux de bonne compréhension.

## Nécessité de comprendre les connecteurs

### Le rôle des connecteurs :

les textes avec des connecteurs sont beaucoup plus faciles à comprendre car ils évitent des inférences : les textes à visée pédagogiques (consignes) doivent comporter de nombreux connecteurs plutôt que des effets de style.

*Les connecteurs mettent en relation des informations. Ainsi, ils facilitent l'interprétation.*

## Synthèse

### Le lecteur doit sans cesse aller au-delà de ce qui est dit explicitement dans le texte

*Pour bien comprendre un texte, il faut :*

1. S'appuyer sur ses connaissances antérieures de lecteur
2. Identifier les indices textuels de cohésion
3. Fréquenter régulièrement des textes contenant des éléments implicites

## 5. Pistes de travail

### Exemple de pratique enseignante « habituelle » :

- Lecture à haute voix
- Echanges collectifs : « *Vous avez aimé cette histoire ?* »
- Questions de vérification de la compréhension
  - *De qui parle cette histoire ?*
  - *Qu'est-ce qui arrive à Zouzou ?*
  - *Que dit maman au renard ?*
  - *Est-ce que le renard mange Zouzou ?*
  - *Pourquoi le renard se sauve-t-il ?*
- Activité individuelle de remise en ordre de 4 images réalisées par l'institutrice**  
**=>Une pratique d'enseignement fréquente Mais inadéquate !**

**Remarque** : bien percevoir l'inutilité de la remise en ordre chronologique d'images comme manifestation de la compréhension

### Réflexions :

Le bain d'écoute / littérature peut présenter un intérêt et une efficacité limitée. Pour travailler la compréhension d'une histoire, il faut y consacrer du temps, raconter de nombreuses fois la même histoire (+6 fois).

**Importance de travailler en petits groupes.**

### Comment faire ?

Construire des séquences pédagogiques sur un temps long, basé sur de nombreuses lectures / écoutes autour de différentes étapes :

**Etape 1 : Découvrir:** aider les élèves à comprendre

**Etape 2 : Transposer:** approfondir et exercer la compréhension

**Etape 3 : Transférer:** réinvestir les habiletés exercées (et évaluer la compréhension)

**Etape 4 : Tâches décrochées :** exercer des stratégies propres aux tâches scolaires

### Etape 1 : Découvrir: aider les élèves à comprendre

#### **Exemple de séquence (fichier PROG)**

- « *Je lis, vous écoutez. Vous allez fabriquer les images de l'histoire dans votre tête* »
- « *Dites-moi ce que vous avez compris de cette histoire* »
- Questions de la maîtresse pour aider à comprendre finement le texte : questions sur les inférences , questions complexes (est-ce vrai que...comment ça se fait que...sur les intentions, les émotions des personnages...) et non pas questions fermées (combien de personnages ? Comment s'appellent-ils ? )
- Récapituler l'histoire (activité collective et guidée)
- Relecture à haute voix

### Exemple de séquence

- Lecture à haute voix
- Premiers échanges : « *qu'est-ce qu'elle raconte cette l'histoire ?* »  
puis : « *est-ce que vous avez bien compris ?* »
- Relecture de la première page : rappel immédiat (R1)
- Relecture de la seconde page : reformulation puis rappel des deux premières pages (R 1+2)
- Relecture de la troisième page : nouvelle reformulation et nouveau rappel (R1+2+3)

## Etape 2 : Transposer: approfondir et exercer la compréhension

### Trois activités fondamentales

1. **Reformuler**, paraphraser
2. **Résumer**, relier
3. **Mémoriser**, rappeler

### Exemple de séquence

- Demander aux élèves de se souvenir de ce que chaque personnage a dit (sans qu'on relise l'histoire).
- **Si les élèves réussissent sans difficulté**, leur faire prendre conscience du rôle joué par la mémoire. Insister sur le rôle des répétitions antérieures (des nombreuses lectures) dans cette mise en mémoire.
- **En ce qui concerne le rappel, si les élèves ne s'en souviennent pas** (ou se trompent), leur dire que vous allez leur relire un morceau de l'histoire et uniquement cette page. Expliquer ce choix : relire le début ne nous aiderait pas à répondre. Ecrire sur une affiche la réponse.
- **Faire la synthèse** et mettre en place une règle du type :  
« *si on fabrique des images dans sa tête pendant qu'on écoute une histoire (ou qu'on regarde un film), on s'en souvient mieux.* »

### Exemple de séquence: rappel de récit avec support

- Relire en prenant appui sur un décor (plan ou maquette) : les différents espaces dans lesquels évoluent les personnages
- Reprendre le récit en demandant aux élèves de venir chercher, dans une boîte, les choses dont on a besoin pour raconter l'histoire (placer des choses inutiles )
- Demander systématiquement aux élèves de justifier leur choix
- Les élèves racontent à leur tour en prenant appui sur les figurines et accessoires sélectionnés.
- Reprendre le récit et demander aux élèves de le **mettre en scène** (de déplacer les personnages).
- Utiliser le même matériel (plan, personnages et objets) pour imaginer et de expliciter ce que **pensent** les différents personnages aux différents moments du récit
- Mettre en mots **des émotions et des intentions**

### **Etape 3 : Transférer: réinvestir les habiletés exercées (et évaluer la compréhension)**

Exemples d'activités de transfert à mettre en place :

- Insérer une page
- Comparer deux histoires qui se ressemblent (ressemblances / dissemblances)
- Inventer une suite ou un dialogue qui ferait suite au dénouement
- Choisir une phrase « titre » ou « résumé » parmi plusieurs proposées
- Raconter la même histoire des différents points de vue
- Détecter une erreur dans une relecture effectuée par la maîtresse.
- Juger de la qualité de réponses d'élèves fictifs
- Rendre explicite l'implicite en formulant un texte comblant « le vide ».
- Débattre et conclure ce qu'on peut trancher ou non : dans toute histoire, il reste une part d'incertitude mais aussi des certitudes imposées par le texte.

### **Etape 4 : Tâches décrochées : exercer des stratégies propres aux tâches scolaires**

***Séquence: apprendre à mettre des images en ordre***

- Faire observer et décrire très précisément les images qui représentent les différentes scènes (montrées dans le désordre)
- Montrer une image intrus et demander aux élèves de dire pourquoi cette image ne convient pas.
- Placer ensuite toutes les images dans une boîte et demander aux élèves de décrire celle qui sera placée au début (celle qui illustre le début de l'histoire). Inciter à justifier leur choix en ayant recours au texte.
- Demande à un élève de venir chercher la bonne image, de justifier son choix et d'expliquer pourquoi les autres ne conviennent pas.
- Procéder de la même manière jusqu'à la fin de l'histoire.
- Demande aux élèves de venir, à tour de rôle, raconter l'histoire en s'aidant des images.

## 6/ OUTILS

### 1. Les albums

**Premier outil mais qui demande une réflexion sur le choix :**

- *Un univers de référence accessible aux enfants : il faut que celui qui est présenté dans le texte soit un monde connu, c'est un élément primordial pour choisir*

- *les relations sémantiques et sa longueur : PS : 6-8pages/MS : 8-12 pages/GS : 12-16pages (à adapter !!)*

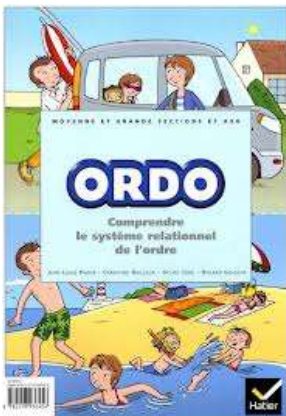
- *la dimension linguistique du texte : les textes doivent être en langage écrit. Le rôle de l'école maternelle est d'aider les enfants à comprendre ce langage et ses spécificités. Les enfants doivent parvenir à suivre le thème, à repérer les marqueurs logico temporels et l'enchaînement sémantique pour dégager l'essentiel du propos.*

- *texte illustré ou texte nu : analyser les albums en fonction du rapport texte-illustrations. Le choix s'effectuera entre montrer les images ou non pendant la lecture. Il arrive que la compréhension nécessite une navette ou une interaction entre le texte et les illustrations.*

### 2. Exemple de matériel: CREADECOR (Le grand cerf)



### 3. Ordo (Hatier)



=> faire des liens entre les connaissances et l'histoire, entre les éléments de l'histoire entre-eux , relations d'ordre, etc.

## 4. Outils compréhension (Cigale) MS et GS



Les séances travaillent la prise de parole, la justification / argumentation afin de contrôler la compréhension autour de différentes activités : les élèves vont confronter des supports, rechercher le bon texte, la bonne image, retrouver des chronologies, placer des images en fonction des connecteurs, placer des images sur un support graphique en fonction d'un texte...

## Bibliographie

- Goigoux R. Conférence à Genève : [http://www.edu.ge.ch/sem/production/streaming/goigoux/goigoux\\_1.html](http://www.edu.ge.ch/sem/production/streaming/goigoux/goigoux_1.html)
- Brigaudiot: Apprentissage progressif de l'écrit à l'école maternelle +son site: <http://progmaternelle.free.fr/>
- Goigoux, R., Cèbe, S. et Paour, J.-L. (2004). *Phono, Un outil pour développer la conscience phonologique en grande section de maternelle et au début du CP*, Paris : Hatier.
- Goigoux, R., Cèbe, S., Robert, A. et Elalouf, M-L. (2005) Améliorer la formation des maîtres. *Le café pédagogique*, n°58, 55-59 –
- Goigoux, R. et Cèbe, S. *Lectrix et lector*, Apprendre à comprendre les textes. Paris : Nathan
- Cèbe, S. et Goigoux, R. Concevoir un instrument didactique pour l'enseignement de la compréhension de textes. *Repères*, n°35.
- Goigoux, R. (en préparation) *L'enseignement et l'apprentissage de la lecture*. Collection *Que sais-je ?* Paris: Presses universitaires de France.
- Fayol M. Aider les élèves à comprendre.